

## Un projet renouvelé pour *PSN*

Bernard Granger, Luigi Grosso & Arnaud Plagnol

*Every great advance in science has issued from a new audacity of imagination* (John Dewey)<sup>1</sup>.

Depuis sa naissance, la revue *PSN* a constitué un outil de réflexion orienté par la réalité clinique, à l'interface de la psychopathologie, des neurosciences et de la thérapeutique, telles que la recherche contemporaine peut les porter, tout en accordant son attention à l'étude historique de la pensée et des institutions, et finalement à l'ensemble des sciences humaines, dont l'éclairage se révèle plus que jamais incontournable pour appréhender l'état actuel du savoir et des pratiques cliniques.

En lançant cette revue, nous souhaitons proposer au public francophone un périodique réunissant « la qualité scientifique des publications spécialisées, un large éventail de thèmes liés à la clinique et aux thérapeutiques, ainsi qu'une réflexion transdisciplinaire sur des questions complexes qui dépassent les compétences d'une seule spécialité »<sup>2</sup>.

À l'aube d'une nouvelle décennie, notre revue est nécessairement confrontée aux multiples transformations historiques, culturelles et humaines qui retentissent sur la pratique psychiatrique. L'essor prodigieux des neurosciences cognitives, de *evidence-based medicine*, des outils liés à l'informatique (*big data*, *web navigation*, réseaux sociaux, e-santé, etc.), en sont peut-être quelques manifestations parmi les plus saillantes. De même, les bouleversements sociétaux contemporains (par exemple mutations des mondes professionnels, nouvelles formes de parentalité, phénomènes de radicalisation en tout genre) ont un impact quotidien sur les pratiques en psychiatrie, outre les interpellations profondes de la pensée qu'elles suscitent, appelant plus que jamais aux échanges

---

1. J. Dewey, *The Quest for certainty: A Study of the relation of knowledge and Action* (Gifford Lectures), XI, 294. Londres : Georges Allen & Unwin, 1929.

2. L. Grosso, B. Granger, J.-M. Azorin, « Avant-propos », *PSN* 1, 2003 : 3-6.

entre toutes les disciplines scientifiques, tant il est vrai que la psychiatrie est au carrefour des sciences de la nature et des sciences de l'esprit – c'est-à-dire de l'explication causale et de la compréhension du monde vécu, pour reprendre les notions fameuses introduites par Wilhelm Dilthey et Karl Jaspers. En particulier, le caractère pluraliste des sciences contemporaines, particulièrement des sciences du soin, est un apport majeur de l'épistémologie du début du XXI<sup>e</sup> siècle, et toute vision unilatérale de la connaissance paraît aujourd'hui bien périmée, confirmant ainsi une intuition fondatrice pour *PSN*.

Conscients de ces défis à relever, mais aussi de la formidable dynamique portée par ces mutations, nous souhaitons poursuivre le projet porté par *PSN* avec un nouvel élan, tout en assumant plus que jamais notre ouverture interdisciplinaire et internationale.

Dans cet esprit, *PSN* continuera de proposer des clés de lecture de phénomènes pour lesquels les professionnels de la santé mentale sont en quête d'outils de compréhension. Nos publications resteront centrées sur des recherches abordant l'infinie variété des déclinaisons de la souffrance et des ressources psychiques qu'elle mobilise, les mécanismes neurobiologiques qui peuvent y contribuer, leurs conditions multiples d'émergence, les expériences subjectives qui les sous-tendent en profondeur, les modalités de soin et d'accompagnement enrichies sans cesse de nouvelles propositions, issues tant de la recherche fondamentale et « translationnelle » que du travail quotidien des cliniciens auprès des personnes soignées.

Nous continuerons ainsi à présenter les travaux renouvelant les domaines traditionnels du « modèle médical » (qu'il s'agisse de nosographie, de pathogénie ou de thérapeutique), les progrès des neurosciences et leur incidence clinique (en nous attachant à la lucidité épistémologique sur leur portée réelle), les riches développements de la psychologie (tant méconnus des cliniciens français), ou encore les apports féconds de l'anthropologie, de la sociologie et de l'histoire de la psychiatrie (pour lesquelles au contraire la littérature francophone reste souvent pionnière).

Cependant, nous souhaitons que *PSN* ne se limite pas à arpenter des terrains déjà défrichés de domaines balisés aux horizons sans surprise. Notre conviction raisonnée est que la recherche scientifique ne se réduit pas au déjà donné, encore moins aux *data*, mais qu'elle implique toujours aussi le franchissement de nouvelles frontières, et que la psychiatrie, confrontée toujours et par essence à l'inattendu, aux ressources prodigieusement créatives des personnes soignées ou soignantes, est un révélateur privilégié de ce qui est vraiment novateur.

Notre revue sera donc toujours ouverte aux intuitions pionnières et séminales, ce qui veut dire, pourquoi pas, donner la parole aux alternatives capables de mettre en cause les courants dominants, dès lorsqu'elles sont solidement étayées par la rigueur scientifique. Nous considérons que le meilleur atout de *PSN* est constitué par son ouverture et que le plaisir de la lecture, étroitement corrélé à celui de la découverte d'horizons nouveaux, fait partie intégrante de la qualité d'une revue scientifique. En revanche, vous ne trouverez pas dans *PSN* d'article signé par une pléthore d'auteurs, présentant une étude adressée à une poignée de spécialistes et ne se préoccupant guère d'offrir des perspectives stimulantes. Bien au contraire, nous souhaitons que les textes publiés dans *PSN* ouvrent des directions désirables au plus grand nombre possible de lecteurs, experts ou non, dès lors que les jalons pour de telles directions sont étayés par une démarche scientifique – et ceci implique non seulement la rigueur de la pensée, mais aussi une exigence formelle que nous aurons à cœur de maintenir.

Nous sommes convaincus qu'un tel esprit d'ouverture s'imposera partout dans un proche avenir. Certes, au début du siècle, l'évolution de la recherche, en particulier universitaire, a mis l'accent sur la production quantitative et sectorielle de travaux, donnant lieu à une compréhension fragmentée des phénomènes. Cependant, une telle conception a entraîné une évidente perte de sens, faisant l'objet de quantité de critiques, et déjà la roue a tourné un peu partout dans le monde<sup>3</sup>.

Toute étude de qualité scientifique, féconde pour le travail interdisciplinaire, pourra ainsi être prise en compte par *PSN*. Avec le comité de rédaction, nous nous engageons à adresser les articles proposés à deux *reviewers* susceptibles d'avoir un regard *a priori* ouvert, mais rigoureux.

Pour assumer ces ambitions, *PSN* ouvre trois nouvelles rubriques :

- *E-connexion et santé mentale*. Articles abordant les problématiques ouvertes par la navigation sur le *web*, la fréquentation des « réseaux sociaux », les objets connectés, les technologies numériques et l'intelligence artificielle au service des soins.
- *La personne et les soins*. Articles interdisciplinaires sur le *care*, les pratiques innovantes de soins, le rétablissement, la clinique fondée sur les

---

3. En témoigne le nombre croissant d'organismes de recherches nationaux ou internationaux qui se réfèrent à la *San Francisco Declaration on Research Assessment* (DORA - <https://sfidora.org/read/fr/>).

valeurs, mais aussi les questions d'inclusion sociale ou de politique des soins relatives à la santé mentale.

- *Mondes possibles*. Textes invitant le lecteur, à partir d'un matériel scientifique ou artistique méconnu, mais susceptibles de résonance cliniques fortes, à un voyage vers quelque *terra incognita*.

Notre comité de rédaction s'est par ailleurs renforcé de nouveaux membres, dont Michel Caire (Paris), Marc-Antoine Crocq (Mulhouse), Alexandra Ernst (Saint-Denis), Camille Jaccard (Lausanne) et Alexandre Klein (Montréal). La revue a aussi élargi son comité de lecture, afin de renforcer la rigueur de ses procédures d'expertise en *peer reviewing*.

Enfin, *PSN* poursuit son partenariat fécond avec les Éditions Matériologiques. Cette collaboration a permis très tôt de faire le choix du support numérique, aujourd'hui incontournable dans l'édition scientifique, tout en veillant à la disponibilité d'exemplaires imprimés<sup>4</sup>. Les atouts de la diffusion sur le portail Cairn se sont révélés décisifs pour notre visibilité, et notre attractivité s'est même confirmé ces dernières années avec la forte croissance des consultations en ligne de *PSN*, en particulier par les universitaires et les étudiants, ce qui est le meilleur augure pour l'avenir.

Nous sommes très conscients que la qualité de *PSN* et le succès de notre démarche seront déterminés par son lectorat, avec lequel nous espérons développer toujours davantage d'interactivité. Nous nous engageons à prendre en compte toute proposition qui nous sera adressée pour porter plus loin notre projet.

---

4. Les numéros de *PSN* publiés depuis 2012 aux Éditions Matériologiques sont disponibles en version papier.